



HAL
open science

Musiques grecques en représentation (XIXe et XXe siècles). Introduction

Panagiota Anagnostou, Christophe Corbier, Sylvain Perrot

► **To cite this version:**

Panagiota Anagnostou, Christophe Corbier, Sylvain Perrot. Musiques grecques en représentation (XIXe et XXe siècles). Introduction. Bulletin de correspondance hellénique moderne et contemporain, 2021, Musiques grecques en représentation (XIXe et XXe siècles), 5, 10.4000/bchmc.889 . hal-03919379

HAL Id: hal-03919379

<https://hal.science/hal-03919379>

Submitted on 2 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin de correspondance hellénique moderne et contemporain

5 | 2021

Musiques grecques en représentation (xix^e et xx^e siècles)

Musiques grecques en représentation (xix^e et xx^e siècles)

Introduction

PANAGIOTA ANAGNOSTOU, CHRISTOPHE CORBIER ET SYLVAIN PERROT

<https://doi.org/10.4000/bchmc.889>

Texte intégral

- 1 Du romantisme folklorique au début du xix^e siècle à la reconnaissance du rebetiko en tant que patrimoine immatériel de l'UNESCO en 2017, en passant par des œuvres inspirées par le « génie grec », les musiques grecques ont été redécouvertes, présentées, imaginées, discutées durant les deux derniers siècles sur le Vieux Continent¹. Le pluriel s'impose, en effet, dans la mesure où nous avons choisi d'embrasser plusieurs époques et plusieurs contrées naguère unies sous la bannière de l'hellénisme et de la continuité de la civilisation grecque : mélodies antiques, chant byzantin, chansons démotiques, créations modernes et contemporaines. C'est à cette diversité qu'ont été confrontés depuis plus de deux siècles les voyageurs, compositeurs, savants, critiques, écrivains venus des quatre coins de l'Europe à la découverte d'une Grèce qui, à partir de 1821-1822, semblait renaître de ses cendres.
- 2 Mais il ne s'agit pas uniquement d'envisager ici les voyages hérités du Grand Tour, dans lequel la Grèce est devenue, au xviii^e siècle, une étape incontournable pour l'éducation des jeunes aristocrates, avant d'être une destination touristique. Il s'agit de prendre en compte aussi d'autres formes de circulations : depuis le xix^e siècle, les musiques grecques, diffusées lors de tournées, de revues, de concerts et de festivals, répandues par les recueils de transcriptions, par les enregistrements sonores, par les films, ont été déchiffrées, écoutées, interprétées, réinventées ; elles ont été collectées, triées, classées, adaptées pour exprimer des idées et des idéaux changeant selon les appréciations personnelles, les théories esthétiques dominantes et le contexte historique ; elles ont servi, alimenté et exprimé tout un imaginaire grec dont nous sommes encore redevables à bien des égards aujourd'hui ; et si les diverses façons dont ces musiques ont été représentées au cours des deux derniers siècles ont été oubliées ou



transformées, elles restent parfois actuelles et nécessitent qu'on en prenne conscience pour mieux comprendre aussi les pratiques contemporaines.

- 3 Ce numéro thématique du *BCHmc*, conçu dans le cadre de la commémoration de l'année 1821, propose donc de rendre compte de la diversité des « écoutes » des musiques grecques en Europe occidentale à partir des années 1810-1820. Depuis les tentatives de restitution archéologique de la musique antique aux études ethnomusicologiques qui s'efforcent de cerner l'« âme » du peuple grec, sans échapper parfois aux sirènes de l'orientalisme, les Européens ont oscillé souvent entre enchantement et désillusion, entre une idéalisation traditionnelle de la Grèce et la déception causée par le réel. Les pratiques musicales observées en Grèce n'ont pas échappé à ce mouvement. Tout d'abord, dans leur approche de l'altérité des musiques grecques – qu'elle soit critique, consensuelle ou dithyrambique –, les savants et les critiques européens, à partir de l'époque romantique, cherchent généralement à comprendre l'Autre en se lançant à la recherche d'une supposée authenticité populaire, d'une spécificité ethnique menacée de disparition sous les coups de la modernité occidentale. Simultanément, pour combler la différence apparaît le besoin d'établir une continuité entre les époques, en lissant les ruptures et les discontinuités. Des sauts dans le temps et dans l'espace font de la musique grecque antique un fondement de la culture européenne.
- 4 Nous nous sommes donc interrogés sur les mécanismes d'appropriation et de transferts culturels, les connexions entre répertoires et la porosité des genres, l'historicité de la perception, les mutations dans la réception. L'exhaustivité étant bien entendu impossible dans les limites imposées, un premier parti pris a été de privilégier le décloisonnement disciplinaire : grâce aux apports de l'archéologie, de la théologie, de l'histoire, de l'esthétique, de la musicologie et de l'ethnomusicologie, les auteurs ont mis en lumière des relations parfois insoupçonnées ou ignorées entre des champs multiples.
- 5 Pour cela, nous avons fait le choix de sélectionner plusieurs cas illustrant ce qu'on peut ranger sous le nom de « musiques grecques » (antique et moderne, religieuse et profane, savante et populaire, rurale et urbaine). Outre de nouveaux éclairages sur des personnalités demeurées célèbres, tel Samuel Baud-Bovy, nous avons choisi d'inclure des études consacrées à des figures plus méconnues, et qui ont eu néanmoins un rôle important dans les transferts entre les Grecs et les autres Européens : le compositeur et critique suisse Frank Choisy, le prêtre assomptionniste français Joannès et la figure singulière de Werner von Haxthausen. Enfin, les auteurs ont accordé toute leur importance aux enregistrements sonores et aux disques commercialisés, y compris de musique antique et démotique, aspect souvent sous-estimé dans les études sur la réception des musiques grecques, malgré leur impact considérable depuis l'avènement du phonographe à la fin du XIX^e siècle.
- 6 Ainsi, Panos Vlagopoulos suit la démarche de Werner von Haxthausen dans la constitution de sa collection des chansons grecques (1814) et analyse son approche de la chanson populaire qu'il qualifie de « herdérisme pessimiste ». Si la collection, devancée par celle de Fauriel, est restée sans réception dans son temps, puisqu'elle ne fut publiée que plus de cent ans après son achèvement, elle est une de premières à inclure les transcriptions des mélodies et elle « nous ramène aux premières années de cette effervescence du génie allemand qui conduira à la valorisation de la culture populaire en dehors de l'emprise de la *Bildung* bourgeoise » comme l'écrit Panos Vlagopoulos.
- 7 S'intéressant aux frères assomptionnistes de Constantinople, pionniers de la byzantinologie naissante à la fin du XIX^e siècle, Maria Zoubouli examine leur investissement dans le domaine de la musique et dresse le portrait de Jean-Baptiste Thibaut, le père Joannès. Sa connaissance de la pratique liturgique, sa recherche rigoureuse des documents (notamment des manuscrits et des traités de musique ecclésiastique) et sa double qualité de scientifique et de missionnaire amènent le père Joannès à privilégier une approche « unioniste », capable de lier la musique ecclésiastique orientale à celle du rite latin.
- 8 Sylvain Perrot étudie la réception des musiques notées antiques dans le monde européen, francophone, anglophone et germanophone, dans la longue durée et il dresse

la première synthèse de cette ampleur sur la question pour les deux derniers siècles. Il identifie les différentes tendances qui prévalent selon les époques, depuis l'analyse scientifique, inscrite initialement dans la philologie classique, jusqu'à la diffusion par la radio, des enregistrements, des films et même des jeux vidéo, qui popularisent certains airs en dehors des cercles des savants. Dans l'article de Sylvain Perrot, l'originalité des sources mobilisées couplée à l'examen des évolutions médiatiques et des expérimentations organologiques montre la grande étendue des écoutes, des mises en scène, des interprétations et des appropriations des musiques antiques.

9 Le parcours et l'apport du compositeur suisse Frank Choisy aux relations entre les pays francophones d'Europe et la Grèce sont analysés par Christophe Corbier. Figure oubliée aujourd'hui, professeur au Conservatoire d'Athènes entre 1899 et 1907, de retour à la capitale grecque en 1927 en tant que journaliste et critique musical dans la presse hellénophone et francophone, Frank Choisy, qui était aussi membre de l'association gréco-suisse Jean-Gabriel Eynard, fut en dialogue avec de grandes personnalités grecques et françaises contemporaines. Il déploya pendant un demi-siècle une grande énergie pour faire connaître la musique et la culture grecques à l'étranger, et pour promouvoir le projet de l'hellénisme tout en défendant, après la Catastrophe d'Asie Mineure, le rapprochement pacifique des peuples, comme le démontre Christophe Corbier.

10 Georges Kokkonis revisite un ouvrage considéré désormais classique, *Études sur la chanson cleftique*, du musicologue helvète Samuel Baud-Bovy. Tout en contextualisant l'œuvre de Baud-Bovy, Georges Kokkonis invite à dépasser l'autorité qu'elle exerce encore aujourd'hui. En juxtaposant ses propres données de terrain et des enregistrements commerciaux, il révèle les caractéristiques du genre cleftique et montre les limites méthodologiques de la démarche de Baud-Bovy : son éloignement de la pratique musicale, sa recherche d'authenticité loin de professionnels, ses difficultés pour hiérarchiser la structure musicale et identifier des modes se reflètent dans des transcriptions musicales par ailleurs méticuleuses.

11 En suivant les périples de l'Estudiantina Vassilaki/Sideri, Nikos Ordoulidis met en lumière le fait que les groupes de musique populaire de l'Empire ottoman étaient connectés avec un espace beaucoup plus large, non pas uniquement grâce à des musiques qui obtenaient un succès international, mais aussi grâce à leurs tournées. La tournée de l'Estudiantina Vassilaki/Sideri à Londres et à Paris, retracée par Nikos Ordoulidis, révèle ainsi un certain intérêt pour les musiques urbaines à l'étranger, un aspect jusqu'à présent négligé, voire sous-estimé. Une partie du public européen découvre ces musiques en concert, sans passer par l'intermédiaire des savants, dans une version probablement « adaptée » par les musiciens pour le séduire.

12 En exposant cette mosaïque de textes et de discours, les auteurs de ce numéro thématique ont donc eu l'ambition de mettre en valeur l'infinie diversité des musiques grecques et de leur réception, prise dans la quête inlassable d'une Grèce mythique qui caractérise la modernité occidentale.

Notes

1 Pour la variété des approches et des œuvres, voir les références bibliographiques citées dans les articles qui composent le présent numéro.

Pour citer cet article

Référence électronique

Panagiota Anagnostou, Christophe Corbier et Sylvain Perrot, « Introduction », *Bulletin de correspondance hellénique moderne et contemporain* [En ligne], 5 | 2021, mis en ligne le 20 décembre 2022, consulté le 02 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/bchmc/889> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bchmc.889>

Auteurs

Panagiota Anagnostou

École française d'Athènes

Christophe Corbier

Institut de Recherche en Musicologie, CNRS, UMR 8223, Paris

Articles du même auteur

Musique, hellénisme, pacifisme : Frank Choisy et l'axe Paris-Genève-Athènes [Texte intégral]

Music, Hellenism and pacifism: Frank Choisy between Switzerland and Greece

Paru dans *Bulletin de correspondance hellénique moderne et contemporain*, 5 | 2021

Sylvain Perrot

Chargé de recherche CNRS, UMR 7044 ArchiMédE, Strasbourg

Articles du même auteur

Regards européens sur la musique grecque antique, de la philologie classique à l'ère du numérique [Texte intégral]

A European take on Ancient Greek music, from classical philology to the digital era

Paru dans *Bulletin de correspondance hellénique moderne et contemporain*, 5 | 2021

Droits d'auteur

Tous droits réservés